

M. le Curé, fort étonné d'entendre cela, lui fit cette question : " Mon enfant, comment donc avez-vous entendu ces paroles ? Est-ce de vos oreilles ? "—Non, Monsieur, répondit-elle aussitôt, je les ai entendues dans mon cœur. Là, intérieurement, j'ai entendu une voix bien douce et bien claire qui m'a dit : "*Mon enfant, tu seras guérie, dimanche prochain, à onze heures.*" M. le Curé de Pellevoisin fut d'autant plus frappé de cette réponse qu'une pauvre paysanne de cet âge ne pouvait pas savoir que, comme l'enseigne la théologie mystique, on pût entendre des paroles intérieures autrement que par les oreilles. Cette réponse de la part de l'enfant était déjà donc, par elle-même, une garantie de sa véracité. Eh bien ! lui dit alors M. le Curé, nous verrons si cette prédiction se réalisera.

Françoise Millet revint à Marmagne avec son père. Pendant toute la journée du samedi, elle fut encore très tourmentée. Le lendemain, à onze heures, on s'attendait à la voir guérie : point du tout. Elle fut encore très tourmentée pendant toute la soirée du dimanche. Les parents, tout désappointés, pensaient ou bien que leur enfant s'était

trompée qu'elle a qu'elle a ils ne ren n'avait j onze heu soir. Or soir, les p guérison L'enfant chambre ment.

A onze ment où . Françoise sentis év furent fra la moind cœur, de ces parole " Mon e " seulem " des ma " revenue ce momen crises. C puis plus